

Abécédaire à l'usage des malpropres gajanais

A - Abat-jour: accessoire de luminaire.

B - Bordille: Jean va jeter la bordille (synonyme de poubelle dans le langage commun marseillais).

C - Casseroles: 2 casseroles rouges plus un couvercle rouge plus un plat jaune.

D - Déchetterie: espace géographique inconnu pour beaucoup de gajanais. Téléphoner à la mairie pour les horaires d'ouverture.

E - Enclume: "lourd comme une enclume", expression gajanaise, désigne toute personne ignorante des règles élémentaires du ramassage des bordilles (voir plus haut).

F - Foutre: Jean Foutre, personne incivique.

G - Gajan: charmant petit village du Gard.

H - Héros: celui qui arrivera à discipliner ses concitoyens pour le ramassage des bordilles (déjà cité).

I - Incivisme: une pratique des Jean Foutre gajanais qui jettent leurs bordilles n'importe où.

J - Jumelage: des salaupiots ont salaupé le panneau routier de nos amis gajanais ariégeois.

K - Ku-Klux-Klan: association inconnue pour l'instant à Gajan.

L - Lutins: petits personnages sympathiques qui se promènent dans les ruelles de Gajan la nuit et qui s'occupent de les débarrasser de leur B.....

M - Monsieur le Maire, nous devrions avoir une grande réunion publique sur le thème du ramassage des B....., et toutes ses conséquences : dégradation du paysage gajanaise, pollutions diverses, surcroît de travail pour les employés municipaux.

N - Nœud: "Tête de nœud", injure marseillaise pour le salaupiot qui a jeté sa B..... en dehors des espaces aménagés par la mairie.

O - Objets: abat-jour, casseroles, gravas, batterie de voiture, déchets de jardin, appareils électriques divers, accessoires informatiques, magnétoscopes, carcasses de vélocipèdes et autres B..... qui encombrant les containers prévus pour d'autres usages.

P - Poubelle: préfet de Paris, hygiéniste, soucieux de la santé de ses concitoyens et de la propreté des rues. Il

instaura le premier ramassage collectif des B.....

Q - Quidam: obscur gajanaise jetant subrepticement les B..... sur la voie publique ou dans les containers prévus pour d'autres usages.

R - Ramassage: des B..... effectué par l'entreprise X courageusement prête à affronter les casseroles, gravas, batteries de voiture, déchets de jardin et autres B....., présents dans les containers prévus pour d'autres usages.

S - Salaupiots: saloperies, salaces, sales C..., salade, saucisse, saucisson, salami.

T - Tas d'ordures: dépôt de déchets encombrants sur la voie publique de la part de certains S.....

U - Ursule: Sainte martyre du 19eme siècle qui se sacrifia pour la cause du préfet Poubelle, en ingurgitant les rejets encombrant la voie publique. Elle n'échappa pas à la dysenterie et autres maladies cholériques.

V - Voirie: Merci aux employés municipaux pour leur travail, leur dévouement et leur efficacité pour leurs concitoyens.

W - W.C.: synonyme de cabinet, mot d'origine anglaise, exclusivement utilisé par les francophones de France (et de la porte de France) nous pouvons dire également cabèche, cagadou, petit coin,...des lieux que certains chiens oublient d'utiliser aux dépens de la voie publique (téléphoner au service de la voirie de la municipalité pour les amendes afférentes).

X - Xylophone: 50 points au scrabble.

Y - Yquem: de château d' Yquem, un petit cru ordinaire qui ne vaut pas les cartagènes des vigneronns de la gardonnenque qui entretiennent leurs vignes malgré les intempéries, pluies, neiges, verglas, invasions de saute-relles,...soucieux eux de leur environnement, du paysage gardonnenque et gajanaise.

Z - Zèbre: animal jamais rencontré à Gajan.

Abécédaire imaginé après une inspection nocturne le 25 octobre 2003, accompagné d'un édile municipal nous n'avons trouvé, dans les deux containers placés Porte de France, aucun déchet d'origine ménagère. Des emballages divers (recyclables et donc destinés aux poubelles bleues), des sacs de feuilles et autres végétaux, ainsi que certains objets sus cités...

Jean Ménessier

Les lauriers de Gajan

Ballades et cueillettes

Il y a quelques années, j'avais mis en garde un enfant que sa mère avait envoyé chercher du laurier pour le rôti du dimanche, et que j'avais croisé sur le chemin du Gajanet. Il était en train de cueillir un rameau de ce que je croyais être jusqu'à récemment un laurier cerise, et qui n'est autre en réalité qu'un spécimen femelle du laurier-sauce! M'étant plongée dans les livres, il m'apparaît aujourd'hui que le laurier sauce (*Laurus nobilis*) et le laurier-cerise (*Prunus laurocerasus*) ne sont parents que par le nom. Le laurier-sauce, appelé aussi laurier d'Apollon ou laurier noble appartient à la famille des lauracées et au genre *Laurus*, alors que le laurier-cerise appartient lui à la famille des rosacées et au vaste genre des *Prunus*. Je ne crois pas avoir vu de laurier-cerise à Gajan, il faut dire que ce n'est pas une plante indigène.

Le laurier-cerise possède des feuilles d'un très beau vert foncé, brillantes, ovales ou obovales et leur taille varie entre 8-20 centimètres sur 3-8 centimètres; ses fruits noirs violacés à maturité, réunis en grappes, sont très toxiques et renferment de l'acide cyanhydrique, tout comme les feuilles d'ailleurs. Ce qui n'empêche pas certaines cuisinières (la grand-mère de mon mari en faisait partie), d'en mettre une ou deux feuilles à bouillir dans le lait pour donner à la crème anglaise ou la crème pâtissière un parfum d'amande amère. Je ne saurais recommander cette pratique tant il est vrai qu'une infusion d'une vingtaine de feuilles peut tuer un adulte en bonne santé. A vrai dire, l'un et l'autre lauriers sont toxiques si l'on en consomme immodérément. Il ne faudrait donc pas dépasser la dose d'une ou deux feuilles de laurier-sauce dans un plat. Je suis moi-même bien trop méfiante pour me servir du laurier cerise.

Derrière la maison de la famille Madaschi se trouve un exemplaire mâle et un exemplaire femelle de laurier-sauce. Aujourd'hui les arbres ont été taillés avec une grande rigueur, mais ce printemps nous avons cherché ensemble à les distinguer: Le nez qui est souvent précieux pour l'identification des plantes a révélé une odeur plus douceâtre, plus fruitée dans la feuille du laurier-sauce femelle, qu'alors j'avais pris pour le laurier-cerise car il portait de petits fruits noirs comme des cerises. La feuille de l'arbre mâle, qui nous avait semblé plus ondulée sur le bord que celle de l'arbre femelle, nous avait révélé un parfum plus "vert", plus poivré, plus puissant et tout à fait caractéristique, bref, on l'avait senti

plus convenable à l'accompagnement de plats salés. Les fleurs de l'un et de l'autre étaient elles aussi différentes, mais la floraison était parfaitement simultanées.

Ne confondez pas de toutes façons, ces deux lauriers avec un autre plus toxique encore: le joli laurier rose, présent dans tous les jardins du midi. Cet arbuste que les botanistes nomment *Nerium oleanda* nous offre une grande diversité de fleurs allant du blanc immaculé au pourpre le plus vif, mais l'ingestion de ses fleurs ou de ses feuilles est mortelle. Il faut donc bien surveiller les enfants qui s'en approchent.. On m'a raconté l'histoire d'une famille entière qui serait morte après s'être servie de branches de laurier-rose comme support pour les brochettes du barbecue

Quand au laurier-tin, ou viorne-tin (*Viburnum tinum* de la famille des caprifoliacées comme le chèvrefeuille) c'est un arbuste très intéressant, une plante merveilleusement adaptée à notre climat excessif, qui peut résister à la fois aux grandes chaleurs, aux longues sécheresses, et aux froids piquants. Lorsque l'eau tombe en abondance, il en profite pour faire une bonne poussée et fleurit en plein hiver, histoire de former ses fruits, des baies d'un bleu sombre et métallique, pendant que les conditions sont favorables et de les laisser mûrir lentement afin qu'ils soient prêts à la fin de l'automne. On trouve ainsi fleurs et fruits sur la même plante au même moment, ce qui est aussi le cas des arbusiers, par exemple.

On a coutume de tailler les lauriers nobles dans les jardins, car ils deviennent un peu envahissants, mais à l'état sauvage, ils peuvent atteindre 20 mètres de haut. A Gajan, la plus jolie concentration de laurier-sauce se trouve, près de la source romaine. Yen avait-il déjà à cet emplacement au temps des romains? C'est possible car cette plante est connue depuis longtemps pour ces vertus thérapeutiques, en usage externe particulièrement. Et puis les romains tressaient des couronnes de cette plante, et en ornaient le front de leurs vainqueurs, de leurs héros, des personnes qu'il fallait honorer. On désignait alors ceux-ci sous l'adjectif de *laureatus* d'où nous viennent les mots de lauréat et baccalauréat.

Françoise Lienhard



A propos de Griffon

Réponse à la question posée dans le dernier journal

Pourquoi appelle-t'on « GRIFFE » la fontaine

Quand je suis arrivée dans le midi, j'ai trouvé surprenant que l'on appelle une fontaine « un griffe » chez nous dans l'Yonne, c'est une fontaine.

J'y ai longuement réfléchi et du plus loin que je me souviens, les fontaines sont très souvent ornées de têtes de lions. Un lion à des griffes. A mon avis dans les temps anciens on a très bien pu donner ce nom de « griffe » à la fontaine car l'eau étant un élément majeur et précieux en période de sécheresse.

Les lions pouvaient passer pour des gardiens et des défenseurs de l'eau avec leurs griffes.

Denise Pierquin

Voici l'origine du mot Griffon qui est le nom donné à nos fontaines publiques.

Il vient de Griffon, mot du 11^{ème} siècle, dont la racine vient du latin Grippus.

Grippus vient du Grec "Grupos" (oiseau fabuleux), "Grupos" est apparenté à l'adjectif grupos qui veut dire "crochu".

La nomination "le Griffon" date, donc, du 19^{ème} siècle pour désigner une fontaine publique ornée d'une tête fantastique.

En Occitan le mot est "Grifoun".

Venetia Pons-Maas.

Chronique villageoise avec des bottes et l'imperméable

Vendredi 28 novembre 2003.

Cueillette des champignons dans la garrigue gajanaise; on y trouve des tricholomes couleur de terre, terreux, petit gris, tricholomes prétentieux, petit gris. L'appellation petit gris prête à confusion avec l'escargot du même nom, je préfère terreux et prétentieux, griset. Nous évitons heureusement la ressemblance avec le tricholome tigré (*tricholoma pardinum*) et l'entolome livide (*entoloma lividum*), deux espèces toxiques absentes de nos collines. Heureusement pour nos belles mères.

Le sol était humide, sentait bon l'humus et la cueillette fut belle.

Samedi 29 novembre 2003. 20 heures.

Lecture de texte chez les X par Madame Fabienne Mounier. Elle nous lit Le Dictionnaire Jeanne Ponge. Dans son texte, un "moyen mnémotechnique : le prince Omar = pour savoir que la langouste n'a pas de pinces". Moyen enseigné par sa grand mère, institutrice de l'école laïque et républicaine. Mon arrière-grand-mère institutrice de l'école laïque et républicaine avait elle aussi ce bagage linguistique. "Jean tu fais les choses à bon escient et avec parcimonie". Pour me dire fais les choses avec Bonessian et Parcimoni mes petits camarades arménien et italien, une manière de primo intégration.

La pluie commence à tomber, nous ne savons pas encore ce qui nous attend, je fais goûter mes tricholomes à Madame Fabienne Mounier.

Dimanche 30 novembre 2003.

Il pleut, il a plu toute la nuit.

La météo nous annonce des perturbations météorologiques pour la semaine à venir. La famille commence à apprendre la codification colorée de la météorologie nationale : jaune, orange, rouge. Le bleu et le vert n'appartiennent pas à cette codification, les daltoniens sont oubliés. Nous commençons à écouter, regarder tous les moyens d'information, nos différentes chaînes de télévision et de radiophonie.

Nous accueillons ce jour-là en fin d'après-midi, un jeune voisin trempé comme une soupe. Nous lui proposons de s'essuyer les pieds, de boire un thé et de se réchauffer.

Lundi 1^{er} décembre 2003

Il pleut. Nous commençons l'apprentissage des termes météorologique, climatologique, digologique... (concerne les digues.)

Je me découvre souffrant d'aquaphobie (peur de l'eau), ce qui entraîne de la claustrophobie (peur d'être enfermé dans une voiture), de nyctophobie (peur d'être enfermé dans le noir), de lyssophobie (peur de devenir dingue), d'hydrophobie (peur de se retrouver dans une roubine, ruisseau, rivière ou autre cours d'eau). Nous allons vivre désormais à l'écoute de la T SF.

Mardi 2 décembre 2003

Il pleut. Il a plu toute la nuit.

De grosses gouttes traversent la toiture de la maison, inondent la garrigue, les vignes, les prairies et autres pacages. Nous consultons dès 6 heures du matin tous

les médias via Internet; nous savons enfin qu'il pleut. Nous visionnons différentes cartes de l'Europe, de la France, du sud de la France, du Gard, nous écoutons des météorologues, des climatologues qui nous apprennent qu'il pleut beaucoup sur nos régions. Souffrant toujours de cette aquaphobie, et de ses conséquences, je suis parti m'acheter des bottes et un imperméable. J'apprends la pluviométrie pour essayer de me rassurer; j'aime les mesures des côtes des cours d'eau comparatives avec les diverses crues et inondations des années précédentes qui me sont données par les pluviomètres : 240 ml d'eau ont des effets moins destructeurs que 180 ml d'eau.

Les digues commencent à faiblir.

Mercredi 3 décembre 2003

A l'écoute désormais des chaînes de télévision et de Radio France Bleue Gard-Lozère dès 3 heures du matin, j'apprends que Comps est dans l'Hérault ! Que le Gard et le Gardon coulent dans l'Hérault ! Peut-être les Préfets du Gard et de l'Hérault s'apprêtent-ils à un détournement des cours d'eau et rivières, une vaste déportation de population. Toujours aussi aquaphobique j'ai regardé avec effroi les images diffusées à 13 heures par la chaîne de télévision France 2 nous montrant une ville, Montpellier, saccagée par la pluie, des automobilistes accidentés, sur tous les accès de la ville, la coupant du reste du monde.

Cousine J. nous téléphone à 14 heures, pour nous dire qu'elle est bien rendue à son domicile montpellierain étant partie à 13 heures de Bédarieux. Quelques gouttes de pluie, un petit arrêt pipi et un trajet somme toute

(Suite page 34)



Je me souviens

Je me souviens de ce cabanon
 Sur son toit, un rosier grimpant
 Descendant jusqu'au perron
 N'ayant pas été taillé depuis longtemps.

Une vieille table toute branlante
 Où gobelets et carafons encrassés
 Donne une nostalgie troublante
 En cet endroit où a vécu le passé.

Derrière cette pauvre mesure
 Une source d'eau claire
 Coule dans un doux murmure
 Qui enchante la clairière.

Dans ces bois mon père y était charbonnier
 En hiver, une veille de Noël

Dans cette cabane maintenant abandonnée
 J'y suis née, « Bonjour à mon frère Gabriel ».

Quand le printemps est revenu
 Nous avons quitté cette forêt
 Depuis personne n'est venu
 Poussé la vieille porte du passé.

Les oiseaux en ont fait leur refuge
 Par la fenêtre aux vitres cassées
 Un merle, un hibou, une buse
 Font revivre la cabane où je suis née

C'était il y a bien longtemps
 Je n'ai plus que des souvenirs
 Qui me rappellerons tous ces ans
 Jusqu'à mon dernier soupir.

Histoire vraie vécue par Denise Pierquin

Bonheur et Désespoir

Le désespoir est le contraire du bonheur
 Avec le bonheur jamais on ne pleure
 Le désespoir nous empêche de voir
 La vie en face dans un miroir

Cette vie il faut la prendre
 Comme elle est ou la rendre
 Si vous ne voulez pas être en plein désespoir
 Restez du côté du bonheur
 Et appréciez la vie comme vous le pouvez.

Camille Pourcel

(Suite de la page 33)

normal. Elle n'était pas coupé du monde et de son domicile montpelliérain.

Il pleut toujours à Gajan, le pire nous attend.

19 heures, le ciel devient clément. La rumeur villageoise nous annonce une coupure d'eau imminente au robinet jusqu'au dimanche 7 décembre par la SAUR.

Je prends des mesures : 4 douches consécutives par personne, une douche par jour jusqu'au moment du rétablissement de la distribution, 4 machines à laver le linge (chaussettes, culottes et autres tricots de corps) consécutives, 12 brossages de dents (trois fois par jour multiplié par 4 jours de pénurie aquatique potable) par personne, 8 bains de bouches (à raison de 2 par jour sur 4 jours), 20 lavages de mains (en moyenne, 5 fois par jour, en dehors des douches), 8 frottages d'assiettes et de couverts (deux repas par jour), plus les verres, les bols, les tasses à café ou thé (10 thermos de boissons chaudes ont été préparés à l'avance, pour traverser cette période de sécheresse).

Hygiène, je remplis au second étage la baignoire avec les dernières gouttes d'eau délivrées par la SAUR pour le fonctionnement de la chasse d'eau. Je remplis au premier étage deux seaux d'eau. Caca au second, pipi

au premier, nous avons la chance d'avoir deux salles d'eau pourvues de deux cabinets.

La nuit, toujours à l'écoute de la TSF. Les climatologues, les météorologues, les géologues, les digologues nous passionnent toujours autant.

Une journée bien chargée !

Jeudi 4 décembre 2003

15h55. L'eau est coupée. Nous révisons les règles d'utilisation des cuvettes, pipi au premier, seaux d'eau, caca au second, baignoire. Un message de la SAUR diffusé mégaphoniquement avec une voix de méga-monstre (une sorte de Shrek), nous annonce que l'eau qui ne coule plus des robinets n'est plus potable. Aquaphobique, je m'étais pourvu de ces pastilles bactéricides rendant l'eau la plus boueuse en un nectar divin. Un achat inutile.

Je me guéris de mon aquaphobie, le ciel est plus clément, mes robinets sont stériles et j'attends le prochain cataclysme.

J'enfile mes bottes et mon imperméable, et je pars cueillir mes tricholomes dans la garrigue.

Histoire drôle

Papa et maman expliquent à Toto et à Nanette que les garçons naissent dans les choux et les filles dans les roses.

Le lendemain matin les deux gosses se retrouvent au jardin. Leurs parents ont laissé la fenêtre de leur chambre ouverte et dans leurs ébats amoureux, ils font plus de bruit qu'il faudrait. Nanette entend et demande à son frère ce qui se passe, alors Toto du haut de ses 8 ans lui répond : » Tu vois bien, ils font un peu de jardinage, si on veut avoir un petit frère ou une petite sœur l'été prochain ».

Denise Pierquin

HUMOUR

L'heure d'entrer à l'école a sonné. Toto pose une devinette à son copain :

- Quelle est la moitié d'un tout ?
- EuhhhhJe ne sais pas.
- Ben c'est trois mètres.
- Pourquoi ?
- **Parce que le tout est de s'y mettre !**

Toto est en train de feuilleter l'album de photographies de la famille et il demande à sa mère :

- Maman qui c'est ce beau jeune homme en maillot qui est avec toi sur la plage ? Très mélancoliquement sa mère lui répond :
- C'était il y vingt ans, mon chéri. C'est ton père...
- C'est papa ? **Mais alors qui est ce vieux monsieur chauve qui vit à la maison ?**

Un singe entre dans un bar et demande au barman :

- Vous avez des bananes ?
- Non, on n'a pas de bananes.
- Vous avez des bananes ?
- Non, on en n'a pas.
- Vous avez des bananes ?
- Non, t'es sourd ou quoi ? Si tu demandes encore si j'ai des bananes je te cloue la langue au comptoir !!!
- Vous avez des clous ?
- Non !
- **Vous avez des bananes ?**

Un type à son copain :

- Chaque fois que je me dispute avec ma femme, elle devient historique !
- Tu veux dire hystérique !
- Non, historique! Elle se souvient de tout ce que j'ai fait de travers, du jour et de l'heure !

Jacky Clavel

Les mots croisés de Madame Denise Pierquin

Horizontalement

- 1 Décore la tête du taureau
 2 Bue - demi papa
 3 Changement
 4 Début italien en mélange - démonstratif - longueur chinoise
 5 Le roi de la jungle - tombe à l'eau (se)
 6 fait partie des élections
 7 Femelles têtues
 8 Symbole du sélénium - petit singe
 9 Dedans - Nouvel - notre au pluriel
 10 Note - on peut avoir le 6^{ème}

Verticalement

- A Défilé de cavaliers
 B Acclamation - négation
 C Vieilles voitures
 D Prénom de baba - les pastis bien mélangés
 E On peut l'être parfois - mauvais souvenirs - arrivé
 F Font parties des vacances
 G Région des Alpes
 H Exprime la politesse - devint génisse
 I Conductrice d'ânes - société anonyme

	A	B	C	D	E	F	G	H	I
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									

Ont participé à l'élaboration de ce numéro :

Saad Amchi-Yacoubat, Renaud André, Pierre Andreux, Jacky Clavel, Sophie Curnier, Alain Delage, Jacques Fabre, Jean-Pierre Gazaix, Christophe Hervas, Françoise Liénhard, Jean Ménissier, Julien Pons, Jean-Marc Pons, Venetia Pons-Maas, Denise Pierquin, Frédéric Privat, Olivier Roux.

Directeur de la Publication : Renaud André
 Responsable de la rédaction : Jean-Marc Pons

Édition et impression : Mairie de Gajan
 Tél. 04 66 81 13 38
 Fax 04 66 81 13 48
 Mèl gajan30@wanadoo.fr